

8-8-1941

Le Messenger, 62e N 133, (08/08/1941)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

IL EST FORT POSSIBLE QUE LE SERVICE DE 2 ANS ET DEMI NE SOIT PAS VOTÉ A LA CHAMBRE

L'OEIL

Voici un incident qui s'est déroulé cette semaine et qui n'est certainement pas une note de crédit pour celui qui en a été l'auteur. Il s'agit d'un des principaux officiers de police de Lewiston. Un pauvre malheureux, qui a trouvé mort, un de ses soeurs, sur un terrain de cette ville, comme tous les journaux l'ont d'ailleurs raconté. Le photographe du journal anglais fut appelé vivement sur les lieux. On avait trouvé près du cadavre un porte-feuille contenant une carte d'identification, et une bouteille vide se trouvant à un endroit passablement éloigné du malheureux. Au moment où le photographe s'apprêtait à poser le cadavre, l'officier de police en question — qui n'était pas de la même nationalité que le défunt — lui cria d'attendre et il prit la peine de pousser du pied la bouteille vide pour qu'elle fut placée tout près du cadavre. Voilà comment il arrive que même un officier de police de langue anglaise puisse être aussi sale envers un malheureux citoyen de langue française. Si on veut avoir la preuve de ce que nous venons d'écrire, nous le donnerons volontiers. Qu'on aille donc prétendre, maintenant, que nous avons tort de nous plaindre, parlois!

Il y en a qui n'y vont pas de main morte. C'est ainsi qu'hier, au débat qui eut lieu au Sénat, à Washington, le sénateur Pepper, démocrate de la Floride et un chaud partisan de l'entrée en guerre des Etats-Unis, déclara que les conscrits et autres militaires ne peuvent être retenus dans leur pays pendant 5 ou 10 ans. Il a dit que la guerre actuelle durera toute une génération. C'est possible, mais ce ne doit pas être nécessaire d'y faire participer tous les mêmes jeunes gens pendant toute une génération. D'ailleurs, quand on a voté la loi du service sélectif, pourquoi n'a-t-on pas eu la franchise de dire aux pères et aux mères de familles qu'on allait leur arracher leurs fils non pas pour une année seulement, mais pour deux ans et demi, et même plus s'il le faut. On a attendu qu'ils fussent dans l'armée pour les retenir plus facilement.

Il paraît que la gomme d'épilation est en train de disparaître des forêts du Maine. Du moins c'est ce qu'affirment plusieurs vieux bûcherons des environs de Bangor. On avait l'habitude de cueillir chaque année une cinquantaine de tonnes de gomme qu'on vendait en tablettes d'une once. Mais l'année dernière c'est à peine si l'on en a cueilli cinq tonnes. Un groupe de vétérans prétend que le public a perdu le goût pour cette délicate gomme, tandis qu'un autre groupe croit que les épinettes se font de plus en plus rares.

Des médecins américains ont constaté avec surprise qu'un nouveau-né avait déjà quatre dents en venant au monde. Voici un bébé qui en fera arracher aux dentistes.

A Springfield, Mass., on fabrique actuellement plus d'un fusil automatique Garand par minute. Voilà qui démontre que la préparation militaire des Etats-Unis n'est pas lettre morte et on peut s'attendre que désormais, ça va "fusiller" pas pour rire. Il a fallu un peu de temps pour se mettre en marche, mais à présent, "du moyen d'arrêter."

Il est plus que probable que dans deux semaines, et peut-être avant, il faudra obtenir des permis spéciaux pour la construction de toute nouvelle bâtisse aux Etats-Unis. On donnera d'abord la préférence aux habitations construites pour la défense nationale, puis la deuxième préséance aux maisons simples coûtant moins de \$6,000. Les autres devront attendre leur tour, et elles seront retardées autant que possible. Le but de ce plan fédéral est d'éviter une disette de matériaux de construction. C'est dire que ceux qui se sont construits une bâtisse en ces derniers temps au lieu d'attendre à demain ont eu bon nez.

On parle de la vie comme d'une vallée de larmes, mais parlons de l'Androscoggin comme d'une vallée de peste!

Dr. J. N. Paquette
DENTISTE
Manufacturers National Bank
TELEPHONE 351

L'OPPOSITION Y EST BEAUCOUP PLUS FORTE ENCORE QU'AU SENAT

La Commission sénatoriale des Finances étudie la mesure de taxation. — Hiram Johnson a eu des "amabilités" pour Staline. — On croit que Roosevelt et Churchill ont conféré en mer.

NOUVELLES AU SUJET DE VICHY ET DU FRONT OUVRIER

WASHINGTON, 8. (U.P.) — Une lutte intense doit avoir lieu aujourd'hui à la Chambre, au sujet de la mesure fixant la durée du service militaire des conscrits, gardes nationaux et réservistes actuellement sous les armes à deux ans et demi, soit 18 mois de plus qu'on l'avait d'abord décidé. Certains observateurs estiment que cette mesure court un danger plus sérieux d'être défective qu'aucune des principales mesures soumises au Congrès par le gouvernement depuis le commencement de la guerre.

La mesure susdite a été adoptée au Sénat hier par 45 voix contre 30.

On croit que s'il y a un certain nombre de démocrates absents lors du scrutin la mesure sera défective.

Entre-temps, la commission sénatoriale des finances s'est remise à l'étude de la mesure de taxation.

Le secrétaire Morgenthau a comparu devant la commission pour demander que les taxes approuvées par la Chambre soient augmentées.

Le gouvernement parle de lever les restrictions des zones de combat pour faciliter le ravitaillement de la Russie. Quatre navires-citernes seront affectés au transport du pétrole. Quelques envois se feront via Archangel.

Durant les débats d'hier au Sénat, relativement à la prolongation du service militaire, le sénateur Hiram Johnson isolationniste de la Californie s'est porté à une violente attaque contre Josef Staline, dictateur russe; et il a appelé Staline "un coupe-gorge en qui on

(A suivre sur la 5e page)

LE JAPON SE PREPARE DANS LE BUT D'ATTAQUER D'ICI PEU LES RUSSES PAR LA SIBERIE

Les Japonais allèguent que ce sont les Etats-Unis, l'Angleterre et la Chine qui veulent envahir le royaume du Siam. — Confiscation d'une cargaison d'huile des Etats-Unis à Shanghai.

Par la United Press
Le Japon vient d'adopter deux nouvelles mesures susceptibles d'accroître l'alarme causée par son attitude.

Les autorités japonaises ont donné l'ordre aux civils d'évacuer tout l'ouest de Mandchoukouo, c'est-à-dire les régions touchant aux frontières de la Sibérie et, à Shanghai, elles ont cavalièrement confisqué la cargaison d'huile du navire citierne "Meiyo" appartenant à la Standard Oil Co.

Au Japon on affirme avec indignation que ce ne sont pas les Japonais, mais bien les Américains, les Britanniques et les Chinois qui se proposent d'envahir le Siam.

Cependant on est convaincu que les Japonais ne pourront envahir

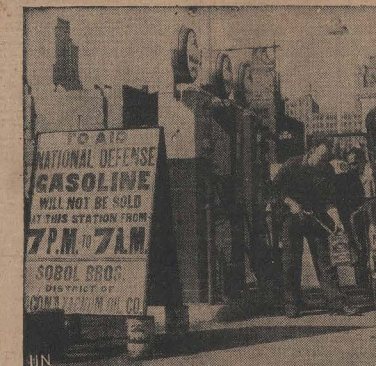
le Siam avant trois ou quatre semaines, car il leur faut, au préalable, consolider leurs nouvelles positions en Indo-Chine. De plus, le Japon n'a pas encore assez de troupes en territoire indo-chinois pour tenter d'envahir un autre pays.

Le ministre de l'air australien John McEwen vient de déclarer que les forces aériennes de l'Empire en Extrême-Orient, sont prêtes à parer à tout danger.

L'évacuation de l'ouest du Mandchoukouo par la population civile donne créance aux rumeurs d'attaque prochaine par les Japonais contre la Sibérie.

A Tokyo on dit que le Japon étudie sérieusement les moyens de vaincre les armées anglo-américaines. Ce matin aucun journal japonais n'a attaqué les Etats-Unis et l'Angleterre, ce qui semble bizarre.

PAS D'ESSENCE APRES SEPT HEURES



Bien que la plupart des opérateurs de stations d'essence dans les Etats de l'est se soient conformés à la requête gouvernementale de l'abstention de vendre de la gasoline entre sept heures le soir et sept heures le matin, quelques stations indépendantes ont ignoré l'ordre et ont refusé d'observer les heures de fermeture. Le gouvernement a eu recours à ce couvre-feu de douze heures dans l'est du pays à cause d'une disette prononcée dans le transport, comme conséquence de la diversion en faveur de la Grande-Bretagne, de 100 à 150 des 267 navires-citernes qui alimentent le littoral de l'Atlantique. Cidessus on voit un automobile stationné près d'un poste d'essence de New York et qui vient de faire son plein d'essence avant que son sept heures. L'automobiliste prend même la précaution de faire remplir un bidon supplémentaire.

Analyse de la situation militaire et politique

Les Russes fixent leurs pertes à un chiffre beaucoup moindre que celui des pertes allemandes. — Un commentateur américain allègue que la Russie est prête à capituler. — Une défection russe serait malheureuse en ce moment. — Le littoral norvégien aménagé pour servir de base à une invasion de l'Angleterre. — Weygand part pour Vichy. — Le vicomte Halifax quitte-rand Washington

Par "UN OBSERVATEUR"

Le gouvernement russe vient de publier un communiqué qui répond à celui dans lequel le haut commandement allemand a allégué avant-hier que l'armée soviétique avait subi, depuis le commencement des hostilités, des pertes colossales.

On sait que, d'après Berlin, les Russes auraient perdu, en sept semaines, 3,000,000 d'hommes sur le champ de bataille, que les Allemands auraient fait 895,000 prisonniers et qu'ils auraient capturé 13,000 chars d'assaut, 10,000 canons et 9200 avions.

Moscou affirme que ces données sont abominablement mensongères.

D'après les autorités militaires soviétiques, les Russes ont en 400,000 tués seulement au lieu de 3,000,000, et les Allemands en ont eu 1,500,000 soit près de deux fois plus que l'armée rouge.

Moscou avoue la perte de 5000 chars d'assaut mais affirme que les Nazis en ont perdu 6000.

En ce qui concerne les avions, les Russes en auraient perdu 4000 et les Allemands 6000.

Moscou ne parle pas du nombre de canons saisis par les belligérants, mais on peut supposer que la proportion, pour ces pertes, est à peu près la même — selon les Soviétiques — que pour les avions et les chars.

Quant aux 895,000 prisonniers que revendique l'Allemagne, voici ce que dit Moskou à ce sujet: "Les Allemands considèrent comme prisonniers de guerre tous les citoyens mâles des pays dont ils s'emparent et, à ce compte, on est surpris que Berlin ne prétende pas avoir fait plusieurs millions de prisonniers au lieu de 895,000."

A propos des populations civiles des territoires occupés par les Allemands, on rapporte que le gouvernement russe procède en ce moment à la plus importante migration en masse qui ait jamais eu lieu. Vingt-cinq millions

de civils de l'ouest de la Russie se dirigent vers l'est dans un ordre à peu près parfait, pour ne pas être obligés par l'ennemi à travailler pour lui. Cette population se fixe à plusieurs centaines de milles au-delà de Moscou. On ne laisse en arrière que ceux qui ont reçu charge de faire les moissons puis de les détruire.

A Berlin on affirme aujourd'hui que l'offensive éclair a repris en Russie et que l'attaque de Kiev est postée rapidement. La chute de la capitale de l'Ukraine est imminente, disent les Nazis.

A Londres on estime que la ville d'Odessa est également menacée très sérieusement.

Les Russes rapportent de leur côté que sur toute l'étendue du front, devant Kiev comme devant Moscou et Leningrad, ils tiennent les Allemands en respect.

Le commentateur Whyte Williams allègue que la situation russe est désespérée. Il déclare que la Russie est aujourd'hui exactement dans la même position que la France trois ou quatre jours avant l'armistice de juin 1940. Comme le faisait alors Paris, Moscou affecte d'être résolu à ne point désarmer et affirme que les Allemands seront finalement défaits par l'armée rouge, mais ces affirmations ne devraient tromper personne. D'après Williams, Staline serait prêt, en ce moment même, à capituler et il aurait prévenu l'Angleterre que si cette dernière est incapable de déclencher une offensive à l'ouest de l'Europe, la Russie déposera les armes à bref délai.

Nous n'avons ni respect, ni estime, ni sympathie pour la Russie, dont l'idéologie est, pour le moins, aussi pernicieuse que celle de l'Allemagne, mais nous ne connaissons qu'une défection russe en ce moment serait malheureuse — sans être nécessairement fatale pour les Alliés.

En effet, pendant que le gros de l'armée et de l'aviation alle-

(A suivre sur la 5e page)

LA VILLE D'ODESSA, EN RUSSIE EST SÉRIEUSEMENT MENACÉE PAR LES FORCES ALLEMANDES

LES NAZIS AURAIENT CAPTURÉ UN CORPS D'ARMÉE TOUT ENTIER

Plus de 30,000 Russes, y compris le général en chef de la 6ème armée, seraient tombés aux mains des Allemands. — Moscou affirme que l'armée soviétique se maintient partout.

L'OFFENSIVE NAZIE REPREND EN DIRECTION DE KIEV

LONDRES, 8. (U.P.) — Dans les milieux autorisés on admet que les troupes allemandes menacent sérieusement Odessa, le grand port russe de la Mer Noire.

BERLIN, 8. (U.P.) — Un communiqué du quartier général du Chancelier Hitler rapporte que des troupes allemandes ont détruit d'importantes forces russes cernées au sud-est d'Uman dans l'Ukraine. Plus de 30,000 Russes ont été faits prisonniers, y compris le commandant-en-chef de la sixième armée soviétique et d'autres hauts officiers.

Des sous-marins allemands viennent de couler 46,000 tonnes de navigation ennemie. Un convoi anglais, fortement protégé a été attaqué. En outre des navires coulés, quatre autres ont été si sérieusement avariés que l'on peut les classer comme perdus.

Auparavant les sous-marins nazis ont coulé des navires anglais déplaçant 75,000 tonnes.

L'offensive allemande en direction de Kiev s'est intensifiée et a repris son rythme de blitzkrieg.

SAUT FATAL D'UNE JEUNE FILLE DE 17 ANS A NEW YORK

Cette adolescente a agi ainsi pour échapper à trois séducteurs.

ELLE SE MEURT

Les médecins n'entretennent plus le moindre espoir de la sauver.

NEW YORK, 8. (U.P.) — Une jeune fille de dix-sept ans, Catherine Fitzgerald, qui est très élégante et porte une chevelure du plus beau roux vient de se jeter par une fenêtre au cinquième étage d'une maison pour échapper à trois séducteurs. Elle a été transportée à l'hôpital Morristown où on l'a trouvée atteinte de fractures au crâne, aux deux jambes et au bras gauche. Elle est dans un état critique et on attend sa mort d'un instant à l'autre. La malheureuse a déclaré à la police, dans un moment de lucidité qu'elle avait été attaquée par un homme et qu'elle avait sauté par une fenêtre au moment où un autre individu la menaçait à son tour. Un troisième complice était dans la chambre où la jeune fille fut attirée. Catherine Fitzgerald est la cousine germaine de la petite Genevieve Connolly, âgée de 10 ans qui fut brulée vive dans une bâtisse du Bronx en novembre dernier par le concierge Thomas Courroy; condamné à mort depuis.

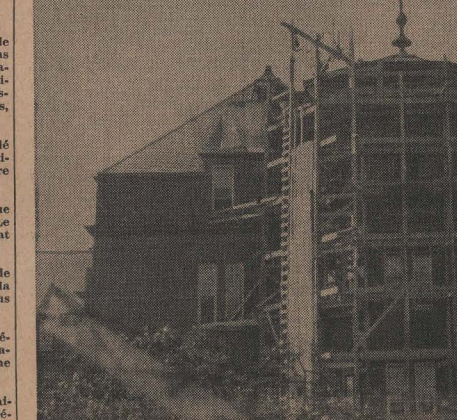
Chaque famille a son bossu.

LEOMINSTER, Mass., 8. (U.P.) — Les employés de la Standard Pyroloxoid Corporation se sont joints aux grévistes de la Great American Novelty Company qui ont quitté l'ouvrage lundi.

Aux ateliers de l'American Novelty Company quatre cents employés sont en grève et la Standard, 175 des deux cents employés ont quitté l'ouvrage. Dans les quatre établissements locaux le nombre des grévistes est de 800 environ. Par l'entremise de la justice on a enjoint aux grévistes de ne pas chercher à faire des ennemis aux travailleurs désireux de rester à l'ouvrage. Cette affaire sera jugée en cour à Boston mardi matin. Sont cités dans la plainte: Samuel Sandberg, directeur régional du CIO; Gus Guiltait, représentant actif du CIO; Pasquale Rocci, Joseph Gabriella, James L. Currier et Frank Salvi, membres du CIO.

Chaque famille a son bossu.

A L'HOPITAL STE-MARIE



De solides échafaudages enserrant une tour de l'Hôpital Ste-Marie, afin de permettre aux ouvriers de recouvrir le toit de nouvelles ardoises. C'est dans cette aile de l'hôpital que se trouvent le département de maternité et certaines salles d'opération. L'excellent service donné par le personnel de cette institution, rend nécessaires certains travaux d'agrandissement, qu'on soutient devoir être terminés prochainement.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

OSSENING N. Y., (U.P.) — Richard Whitney ancien financier et millionnaire en vue qui a passé 3 ans et 4 mois à Sing Sing pour escroqueries sera libéré lundi matin et se fixera dans une ferme à Northampton, Mass.

BOSTON, (U.P.) — John B. Byrnan de Holyoke, accusé d'avoir omis de renvoyer son questionnaire aux autorités après s'être enrégistré pour la conscription a été arrêté et écroué sous \$2,000 de caution; il comparaitra en Cour.

BOSTON, (U.P.) — La police est à la recherche de deux gunmen qui ont dévalisé le commis de nuit d'un hôtel de Back Bay de \$16, pendant la nuit, alors que plus de 100 personnes dormaient dans l'hôtel.

QUINCY, Mass., (U.P.) — Trois pompiers ont été blessés au cours d'un incendie qui a ravagé les établissements de bois de construction de la C. B. Baker et Shepard et qui a causé pour \$200,000 de pertes. Quatre alarmes ont été sonnées. Les flammes montèrent jusqu'à 80 pieds dans les airs. Des usines et nombre de maisons ont été menacées. Cet incendie a eu lieu ce matin.

MALDEN, Mass., (U.P.) — Diana Navaro, âgée de 4 ans n'oublie pas de s'écarter d'un promenade d'hier avec son ami, John Bruno, âgé de 6 ans. Les deux enfants se sont rendus à pied à Boston pendant que la police et des volontaires les cherchaient dans les bois. On les a retrouvés au Scully Square.

RIO DE JANEIRO, (U.P.) — Un journal local rapporte la découverte d'un gros diamant de 877 carats valant \$5,000,000 environ.

Savant redevenu citoyen français

VICHY, 7. — Le gouvernement français a redonné la citoyenneté française au professeur G.-A. Montrandon, fameux ethnologue qui s'était spécialisé dans l'étude des origines de la race juive. Il avait été dépourvu de sa citoyenneté en novembre dernier par décret officiel.

Le Journal Officiel publie maintenant des listes quotidiennes comprenant en moyenne 150 noms de personnes dépourvues de leur titre de citoyen français; ce sont surtout des personnes de naissance étrangère dont le nombre de réfugiés politiques.

Drames de l'onde à Amos et à Sullivan

AMOS, 8. — La dernière fin de semaine, a été marquée par deux noyades dans la région de l'Abtibi, l'une à Amos, l'autre à Sullivan. Jules Labbé, 12 ans, fils de Joseph Labbé, tanneur, d'Amos, s'est noyé dans la rivière Harricana, près de la demeure de ses parents.

A SULLIVAN, Joseph-Georges Winchester, 6 ans, fils de M. Georges Winchester, s'est noyé dans la lac Dubuisson et son corps a été retrouvé.

Le Messenger

Membre de la United Press
Publié chaque jour, excepté le Dimanche et les Jours de Fêtes, au No. 225 rue Libanon, Lewiston, Maine.
Par LE MESSENGER PUBLISHERS CO., INC.
LE MESSENGER n'est pas financièrement responsable pour erreurs typographiques, qui peuvent se trouver dans les annonces, mais toute annonce qui contient une erreur typographique, sera publiée de nouveau. Les annonces sont prises d'un avis de la semaine. LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.

Payer le porteur du MESSENGER à Lewiston-Auburn, 15 cents par SEMAINE chaque VENDREDI SOIR. Abonnement payable d'avance au bureau du MESSENGER comme suit :

TAUX D'ABONNEMENT

3 MOIS	\$1.25
6 MOIS	\$2.50
UN AN	\$5.00

Par la poste en dehors de la Nouvelle-Angleterre
UN AN \$5.00
Toute d'abonnement vérifiée tous les trois mois



NOTRE POLITIQUE

Le but de cette Association est d'aider à préserver les idéals et traditions de notre pays, les États-Unis d'Amérique, pour révéler ses lois et inspirer les autres à les respecter et leur obéir, et de toutes les manières de contribuer à faire de notre contrée une meilleure et plus grande nation.

L'EGLISE CATHOLIQUE AU JAPON

D'après "Asahi", l'Eglise catholique romaine a été autorisée au Japon, samedi, par le ministère de l'Éducation, et est devenue un corps religieux sujet à l'application de la Loi de la Religion Nationale promulguée l'an dernier à la fin de la soixante-quinzième session de la Diète impériale.

Ainsi, 400 ans après son introduction au Japon, l'Eglise catholique est le premier groupement religieux chrétien à être reconnu et placé sous la surveillance et la protection de l'État.

Légalement parlant, toutes les sectes chrétiennes sont de simples associations religieuses privées, explique le journal. Avec l'autorisation du gouvernement, l'Eglise catholique japonaise prend la forme d'un corps public dirigé par l'archevêque (Mgr) Tatsuo Doi.

Il y a 278 églises catholiques au Japon avec 1,720 prêtres et 117,000 fidèles. C'est en 1549 que l'Eglise catholique fut, pour la première fois, établie au pays par saint François-Xavier.

Après avoir subi les persécutions des gouvernements féodaux Tokugawa et Tokugawa les Catholiques reçurent la permission de pratiquer ouvertement leur foi en 1873.

En 1890, l'Eglise catholique du Japon complétait son organisation. Quatre diocèses furent créés à cette époque. En 1927, (Mgr) Hisanaka Hayasaka était nommé premier évêque (nippon) au Japon.

("Japan Times and Advertiser" du 5 mai 1941)

A TADOUSSAC

On vient de célébrer dans le bas Saguenay le troisième centenaire de l'évangélisation du Saguenay et partant celui de Tadoussac comme centre des missions saguenayennes. Une plaque historique commémorative a été apposée en cette occasion en face de l'histoire de la chapelle du Père de La Brosse par la Commission des Sites et Monuments Historiques fédérale.

Tadoussac peut s'ériger en chaire d'histoire canadienne.

Parler de Tadoussac, c'est remonter au berceau de l'histoire canadienne; car un poste de commerce en plein sur le fleuve Saint-Laurent, fréquenté par une foule d'Européens et dont le port sert à ancrer des navires de toutes les nationalités au commencement du XVI^e siècle, c'est assurément un sujet d'intérêt non seulement pour les gens du pays mais pour tous les habitants du continent découvert par Christophe Colomb.

Le 1^{er} septembre 1535, Jacques Cartier débarqua à Tadoussac. En 1628, une flotte anglaise sous le commandement de l'amiral Guillaume Kirk s'empara de Tadoussac. Quelques années plus tard, en 1632, le frère de l'amiral Guillaume Kirk, Jacques-Michel, y expirait et, après sa mort, les autochtones déterraient son cadavre et le livraient en pâture à leurs chiens.

Et que d'autres faits des premières heures de l'histoire canadienne se sont passés au pays de Tadoussac. Longtemps même avant Cartier, Tadoussac était l'endroit où les sauvages se réunissaient pendant l'été pour faire l'échange de leurs fourrures. Ils troquaient des peaux de castors et de loutres pour des flèches, de la farine, du maïs et du tabac. M. de Chauvin y trouva un poste tout établi lorsque en 1599 il fit construire en cet endroit une maison en planches pour seize hommes qu'il fit hiverner là. Onze de ces malheureux périrent de froid et de faim.

Mais la réputation de Tadoussac était établie. Les géographes de Londres et de Paris en faisaient même une ville assez considérable, siège de la juridiction au Canada. Il est vrai que c'est dans l'unique maison de cette "ville" que se plaçait, en 1603, le premier procès criminel en Nouvelle-France, celui de quatre conspirateurs qui avaient voulu assassiner Champlain et à la porte de cette maison avait lieu la première exécution capitale, celle de l'un des conspirateurs, un serrurier normand du nom de Jacques Duval.

Jamais, du temps des Français, un navire

ne montait ou ne descendait le fleuve sans faire escale à Tadoussac. En 1615, le Père Jean Dolbeau, récollet, vint y établir le centre de ses missions dans le nord. Les terribles Iroquois envahirent Tadoussac en 1661 et réduisirent tout en cendres, excepté la chapelle en pierre des Jésuites.

Depuis ces événements remarquables de l'histoire du Canada, il ne s'est passé rien de bien important à Tadoussac. Hochelaga et Stadacona, connus après Tadoussac, sont devenues les grandes villes de Montréal et de Québec; Tadoussac est resté l'humble petit bourg qu'il est encore, rendez-vous des touristes qui, au bord des eaux rafraîchissantes, viennent se reposer des fatigues de la ville, grâce à la Canada Steamship Co., ancienne Richelieu & Ontario, qui a pris soin, voilà plusieurs années, plus précisément en 1865 de préparer un somptueux abri sous lequel, chaque été, viennent jouir de tout le confort possible, des touristes américains et des familles canadiennes. Et en même temps que l'on jouit du confort moderne qu'offre Tadoussac, on peut, là, se livrer à tous les exercices du "camping" le plus délicieux: excursions à la voile dans le vaste port et dans le Saguenay; pêche à l'eau salée et à l'eau douce; voyage dans les bois et sur les grèves; alpinisme au sommet des hauteurs qui ceinturent le village; voir même, en plein été, ski le long des pentes des immenses collines de sable à proximité du village. Et l'on respire à la fois l'air salin et âcre de la mer et celui d'une pureté sans égale qui vient du Saguenay.

Sainte-Foy — Québec

OU RÉSIDE LE LOYALISME ?

Afin d'aider davantage notre allié, l'Angleterre, le gouvernement canadien a récemment invité les Canadiens à restreindre leur consommation du porc. Cette viande, facile à conserver, est grandement utilisée en Angleterre. Le bacon et le jambon, depuis nombre d'années, font partie du déjeuner des Anglais.

Avec la fermeture des marchés qui alimentaient l'Angleterre et le grand nombre de soldats qui arrivent de tous les coins du Commonwealth, sans compter les réfugiés européens et les soldats des pays alliés envahis, la portion du bacon et du jambon a dû être sensiblement réduite. Le Canada doit, suivant le désir de nos gouvernements, augmenter ses exportations du porc en Angleterre.

A la fin de juin étaient distribuées par le Canada des annonces invitant le consommateur canadien à diminuer sa consommation du porc. Comment a-t-on répondu à cette demande? Qui a le mieux compris la situation alimentaire en Angleterre?

Sans les statistiques, on serait porté à croire que ceux-là qui ont des liens avec l'Angleterre, qui comptent là-bas des parents et des amis ont été les premiers à varier leurs menus pour venir en aide à ce qu'ils considèrent encore leur mère-patrie. Ceux-là qui, depuis septembre 1939 réclament l'effort de guerre total, jusqu'à épuisement, seraient naturellement les premiers à envoyer en Angleterre, le bacon et le jambon dont elle a besoin.

Une fois de plus, nous constatons, au lendemain de l'emprunt de la Victoire, que les plus ardents à notre participation à la guerre les plus enrégimentés conscriptionnistes, les plus persévérants calomnieux de la province de Québec et des Canadiens-français, sont, même dans ce domaine, les moins empressés à servir.

Ainsi les quotidiens nous apprennent que la diminution dans la consommation du porc pour la semaine du 6 juillet était de 10 pour cent dans la province d'Ontario et de 50 pour cent dans la province de Québec. La Canada Packers qui a été comblée de contrats de guerre afin d'alimenter nos armées a aussi répondu à l'appel de nos gouvernements. Dans la même semaine, la succursale de Montréal retranchait du menu de son restaurant tout plat préparé au porc frais. Le restaurant du bureau principal, à Toronto, n'avait pas eu tenir compte de la demande de nos autorités fédérales et servait du porc frais aux employés. Là encore, la déloyauté des provinces de Québec donnait l'exemple de la plus étroite coopération avec les autorités canadiennes dans leurs efforts de secourir efficacement l'Angleterre.

On continuera, en certains milieux, comme canadiens-français, à nous présenter comme de mauvais coucheurs. Nous serons encore des traîtres, des défaitistes, des anti-britanniques et peut-être même des nazis. Cependant, nous avons complété les premiers régiments qui ont été formés pour le service outre-mer. Nous avons été parmi les premières provinces à dépasser le quota de souscriptions qui nous a été imposé lors de l'emprunt de la Victoire. Nous fournissons le plus grand nombre de conscrits. Nous avons serré notre ceinture avec plus d'énergie lorsqu'il s'est agi de réduire notre consommation du porc.

Cependant, nous avons été les derniers servis dans la distribution des contrats de guerre et sommes taxés de déloyalisme. Mais où donc réside-t-il ce fameux loyalisme dont nous parlent tant de bruit, la province-sœur de l'Ontario? En quoi consiste-t-il? En paroles ou en actes?

La Boussole, Montréal

Si vous êtes mécontents de "l'effort" des Unis allez donc vivre dans les "paradis" de Mussolini.

LE COIN FEMININ

ELIE-CLOUTIER



M. et Mme NORMAN ELIE

M. et Mme Norman Elie, née Irène Leclerc-Cloutier, dont le mariage a été béni tout récemment à l'église Sainte-Marie. M. Elie est employé à la F.X. Marcotte Bro. & Co., rue Lincoln.

La Colonne de Beauté

— dirigée par —

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

Bientôt les femmes ne se maquilleront plus

Je lisais l'autre jour dans un journal de Londres que les modes féminines subissaient des cycles, ce qui expliquerait comment, après plusieurs décades nous voyons reparaître des chapeaux, robes, costumes et manteaux qui nous rappellent ceux de nos grands-mères.

L'autre de cet article prédisait, entre autres choses, que d'ici cinq ans, les femmes cesseraient de se maquiller, qu'elles diraient adieu au rouge, au Kohl, au Lipstick. Je suis surpris sans doute mes cousines en affirmant qu'il n'y a rien de tel. Non pas que j'ai des objections sérieuses contre le maquillage, mais simplement parce que si peu de femmes savent comment se maquiller. Et s'il en est ainsi, les chroniques de beauté et les annonces en sont en grande partie responsables!

Chaque fois qu'une femme lit son journal ou sa revue préférée, elle y trouve la recommandation de se servir de telle nuance de poudre, de rouge ou de lipstick si elle est brune et de telle autre combinaison, si elle est blonde, châtain, ou rousse.

Or le maquillage n'est pas aussi simple que tout cela! La nuance des cosmétiques doit varier selon la nuance de la peau — et il y a entre la blonde au teint lait et la brune au teint olivâtre, toute une gamme de tons, nécessitant l'usage de nuances différentes de maquillage — comment espérer qu'avec quatre nuances différentes de rouge ce qui constitue la gamme moyenne des nuances de rouge, on arrive à tomber juste sur la nuance qui nous convient, surtout si l'on se rappelle qu'en plus de la couleur du teint, il faut aussi tenir compte de la nuance des cheveux et des yeux.

Il faut également savoir qu'il n'existe pas de façon universelle d'appliquer le rouge sur les joues. L'endroit précis des joues où l'on doit appliquer le rouge diffère selon la forme du visage — et il existe quelquefois des différences de formes du visage!

Se bien maquiller est donc un art. Un art difficile — car il ne faut pas tout simplement se barbouiller le visage et croire qu'on s'embellit, quand en réalité on se fait une tête de petite poule peinte plus repoussante qu'agréable. Qu'elle soit la marque de poudre ou de rouge employée, il est de la plus haute importance de ne jamais se coucher sans avoir soigneusement lavé son visage pour enlever jusqu'à la moindre trace de maquillage. La poudre et le rouge obstruent les pores de la peau et sont cause de plus de vilains ténus que toute autre influence externe. Que de femmes ont la peau sèche, fanée et ridée avant le temps, précisément à cause des poudres qu'elles emploient.

C'est pourquoi il importe tant que les femmes fassent usage d'une bonne crème vitaminée, le soir au coucher, pour contrebalancer l'effet desséchant des poudres et des fards.

"LA REINE ISABELLE"

Numéro 8

Les sourcils du duc se contractèrent violemment et les dents craquèrent les unes contre les autres mais il reprit aussitôt son air souriant.

— Qui je comprends, continuait-il, Pierre sait que je le tiens pour mon compagnon, et qu'il est fort aimé dans mes bonnes grâces, il a voulu aussi entrer dans les vôtres. A merveille! Mais ne trouvez-vous pas qu'il se fait bien tard pour causer ainsi de choses vaines? Songez que le roi nous attend demain à dîner, qu'il y a toute en sortant de table, que je vais soutenir à la pointe de ma lance que vous êtes la plus belle, et que là, je n'aurai plus pour arbitre Pierre de Craon.

A ces mots, le duc alla vers la porte dans les anneaux de laquelle il passa la traverse de bois couverte de velours fleurdelisé destinée à la fermer en dedans. Valentine le suivit des yeux; puis, lorsqu'il revint à elle, elle se leva, et lui jetant les bras au cou:

— Oh! monseigneur, lui dit-elle, vous êtes bien coupable si vous me trompez!

III

Le lendemain, le duc de Touraine se leva de grand matin et s'habilla en palais où il trouva le roi Charles sur le point d'entreprendre la messe. Le roi, qui l'aimait beaucoup, s'avança vers lui tout souriant et avec bon visage, mais il s'aperçut que de ses côtés le duc paraissait fort triste; cela l'inquiéta, il lui tendit la main et le regardant fixement: — Beau frère, lui dit-il, quelle chose vous peine, dites-moi, car vous paraissiez fort troublé.

— Monseigneur, dit le duc, il y a bien cause.

— Alors, dit le roi en passant son bras sous le sein et en le conduisant à une fenêtre, dites-moi cela; car nous voulons le savoir, et si c'est quelque chose qui vous fait tort, ce sera notre besogne de vous faire rendre justice.

Alors le duc de Touraine lui raconta la scène qui s'était passée la veille, et que nous avons essayé de mettre sous les yeux du lecteur. Il lui dit comment messire Pierre de Craon avait trahi sa confiance en racontant ses secrets à madame Valentine et ce à mauvaise intention; puis lorsqu'il vit que le roi n'avait pas son ressentiment, il ajouta: — Monseigneur, par la foi que je vous dois, je vous jure que si vous ne me faites justice de cet homme, je l'appellerai traître et menteur aujourd'hui en face de toute la cour, et qu'il ne mourra que de ma main.

— Vous n'en ferez rien dit le roi et ce à notre prière, n'est-ce pas? Mais nous lui ferons dire, nous, et se soir au plus tard, qu'il videra notre hôtel et que nous n'avons plus que faire de son service. Aussi bien ce n'est pas la première plainte qui nous arrive sur son compte et si nous y avons fermé l'oreille, c'est par égard pour vous et parce qu'il était l'un de vos plus précieux. Notre frère le duc d'Anjou, roi de Naples, de Sicile et de Jérusalem où il est le calvaire, — le roi se signa — a eu, si nous l'en croyons, fortement à se plaindre pour des choses considérables qu'il lui a détournées. D'ailleurs il est cousin du duc de Bretagne, ce qui nous fait un compte de notre vouloir et nous le prouve tous les jours, puisqu'il n'a rien accompli de la réputation que nous avions exigée de lui à l'égard de notre bon confrère; puis il m'est encore revenu que ce méchant duc continue à ne pas reconnaître l'autorité du pape d'Avignon, qui est le vrai pape; et qu'il continue, malgré ma défense, à battre monnaie d'or, quoiqu'il ne soit permis à un vassal que de frapper de la monnaie de cuivre. Plus encore continua le roi en s'animant de plus en plus, je sais, et cela de bon sens, source, que les officiers de sa justice ne reconnaissent pas la juridiction du parlement de Paris, et ce qui est presque crime de haute trahison, qu'il va même jusqu'à recevoir le serment absolu de ses vassaux, sans réserve de ma suzeraineté. Toutes ces choses, et beaucoup d'autres encore, font que les parents et amis de ce duc ne peuvent être

les miens; et cela vient à point, que vous ayez à vous plaindre de messire Pierre de Craon, contre lequel moi-même je commencerai à agir en défense. Ainsi, qu'il ne soit donc question de rien aujourd'hui, et ce soir, faites-lui signifier votre volonté, je lui ferai signifier la mienne. Quant au duc de Bretagne, c'est une affaire de suzeraineté, à y aller si le roi Richard nous donne la trêve de trois ans que nous lui avons demandée qu'il soit soutenu par notre oncle de Bourgogne, dont la femme est la nièce, nous verrons bien lequel, de lui ou de moi, est le maître au royaume de France.

Le duc remercia le roi, car il était grandement reconnaissant de la part qu'il avait prise à son injure, et s'appuyant à se retirer; mais comme la cloche de la Sainte Chapelle sonnait en ce moment la messe, le roi l'invita à venir l'entendre d'autant plus que, l'extraordinaire, elle devait être dite par l'archevêque de Rouen, messire Guillaume de Vienne et que la reine devait y assister.

Après la messe, le roi Charles, la reine Isabel et monseigneur le duc de Touraine entrèrent dans la salle du festin, où ils trouvèrent rassemblés et les vassaux et les seigneurs et dames que leur rang, leur dignité, ou le plaisir du roi ou de la reine, avaient conviés à dîner. Le repas était servi sur la grande table de marbre, et en outre, contre une des colonnes de la salle, on avait élevé le dresoir du roi, richement couvert et orné de vaisselles d'or et d'argent; tout autour de la table il y avait des barrières gardées par des huissiers et masqués, afin que ne pussent entrer que ceux qui étaient ordonnés pour servir la table; et malgré toutes ces précautions c'était à grand-peine si le service s'y pouvait faire, tant le presse du peuple était grande. Lorsque le roi, les princesses et les dames eurent lavé leurs mains dans des alambics d'argent, tous des valets leur présentèrent à genoux, l'évêque de Noyon qui faisait le chef de la table du roi, après lui l'évêque de Langres, l'archevêque de Rouen, puis le roi; il était vêtu d'un roc de velours vermeil tout fourré d'hermine, portait au front la couronne de France, et avait

près de lui madame Isabel, couronnée aussi d'une couronne d'or; à la droite de la reine était le duc d'Arménie et au-dessous de lui, dans l'ordre que nous allons dire, la duchesse de Berry, la duchesse de Bourgogne, la duchesse de Toulouse, mademoiselle de Nevers, mademoiselle Bonne de Bar, la dame de Coisly, mademoiselle Marie de Clugny, puis, enfin tout au dessous la dame de Sully, femme de messire Guy de la Trémoille.

Outre ces stables, il y avait deux autres dont les honneurs étaient faits par les ducs de Touraine et de Bourbon, de Bourgogne et Berry, et autour desquelles étaient bien assis cinq cents seigneurs et demoiselles; mais la presse était si forte, qu'on ne les servait qu'à grande peine.

Quant aux mets, qui étaient grands et notables, dit Froissard, le roi ne les faisait servir en tant de plats, mais nous parlerai de ces mets, qui furent si bien ordonnés, que l'on ne pourrait mieux.

Ce genre de spectacle qui, à cette époque, couvrait le repas en deux, était fort en usage et fort estimé; aussitôt que le premier service fut fini, les convives se levèrent donc et allèrent prendre, aux fenêtres, sur les gradins et même sur des tables placées à cet effet autour de la cour, les meilleures places qu'il fut possible à chacun de se procurer; il y avait une si grande presse, que le balcon où étaient le roi et la reine était, comme les autres, encombré de dames et de seigneurs.

Au milieu de la cour du palais, des ouvriers, qui depuis plus de deux mois, travaillaient à cette besogne, avaient charpenté en bois un château de quarante pieds de haut et de soixante pieds de long, les murs et les toits, les quatre coins de ce château il y avait quatre tours, et au milieu une cinquième tour plus haute que toutes les autres. Or, le château représentait la grande et forte cité de Troie, et la haute tour, le palais

d'Ilium; autour des murailles étaient peintes sur des pannoies les armées du roi Priam, du preux Hector son fils, et des rois et princes qui furent enfermés à Troie avec eux. Cet édifice était posé sur quatre roues que des hommes faisaient manœuvrer en dedans, et à l'aide desquelles ils pouvaient lui imprimer tous les mouvements qui étaient nécessaires à sa défense. Leur adresse fut bientôt mise à l'épreuve, car de deux côtés s'avancèrent pour l'assaut en même temps, et se portèrent l'un à l'autre, un pavillon et un vaisseau; le pavillon représentait le camp, et le vaisseau la flotte des Grecs; ces deux édifices étaient protégés des armées des plus vaillants chevaliers qui suivaient le roi Agamemnon, depuis Achille aux pieds légers jusqu'au prudent Ulysse; il y avait bien deux cents hommes, tant dans ce pavillon que dans ce vaisseau et, sous une porte des écuries du roi, on apercevait la tête du cheval de bois qui attendait tranquillement que son heure fût arrivée pour entrer en scène. Mais, à la grande désolation de assistants, la fête ne put arriver à ce point, car, au moment où les Grecs du vaisseau et du pavillon, ayant Achille à leur tête, assaillirent avec le plus grand courage les Troyens du château, merveilleusement défendus par Hector, un grand crissement se fit entendre, suivi de mouvements et de rumeurs effroyables; c'est que l'un des échafauds venait de se rompre devant la porte du Parlement, entraînant dans sa chute tous ceux qu'il supportait.

Alors et comme il arriva toujours en pareilles occasions, chacun craignant pour soi le même accident, comme si cet accident était déjà arrivé, il y eut donc un grand trouble parmi cette foule, car tout le monde voulait descendre à la fois et se précipita vers les degrés, qui se rompirent; quoique la reine et les dames qui étaient sur les balcons de pierre du palais n'eussent rien à craindre, la frayeur ne les en gagna pas moins d'une manière si piquante et si terrible, qu'ils se précipitèrent à terre, et se mirent à courir, et si vite, qu'ils ne purent les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris son danger qui ne pouvait les atteindre, soit enfin de ne point voir la scène de confusion qui se passait sous leurs yeux, elles se jetèrent en arrière pour rentrer dans la salle du repas; mais derrière s'élevait étagée et amoncelée une masse épaisse d'échafauds, de degrés et de balcons, derrière ceux-ci le peuple, qui avait pris

GROS PROGRAMME DOUBLE AUJOURD'HUI
VOS CAVALIERS FAVORIS D'UN NOUVEAU DANCE

THE THREE MESQUITEERS
 AUSSEI: ROBERT STERLING DANCE, Sky Riders
 "IT'S ALL ABOUT YOU" Cartoons

REPOSEZ-VOUS AU CINEMA, AUJOURD'HUI

PRISCILLA
 MAT. 10-15-18-20-25-30-35-40-45-50-55-60-65-70-75-80-85-90-95-100-105-110-115-120-125-130-135-140-145-150-155-160-165-170-175-180-185-190-195-200-205-210-215-220-225-230-235-240-245-250-255-260-265-270-275-280-285-290-295-300-305-310-315-320-325-330-335-340-345-350-355-360-365-370-375-380-385-390-395-400-405-410-415-420-425-430-435-440-445-450-455-460-465-470-475-480-485-490-495-500-505-510-515-520-525-530-535-540-545-550-555-560-565-570-575-580-585-590-595-600-605-610-615-620-625-630-635-640-645-650-655-660-665-670-675-680-685-690-695-700-705-710-715-720-725-730-735-740-745-750-755-760-765-770-775-780-785-790-795-800-805-810-815-820-825-830-835-840-845-850-855-860-865-870-875-880-885-890-895-900-905-910-915-920-925-930-935-940-945-950-955-960-965-970-975-980-985-990-995-1000-1005-1010-1015-1020-1025-1030-1035-1040-1045-1050-1055-1060-1065-1070-1075-1080-1085-1090-1095-1100-1105-1110-1115-1120-1125-1130-1135-1140-1145-1150-1155-1160-1165-1170-1175-1180-1185-1190-1195-1200-1205-1210-1215-1220-1225-1230-1235-1240-1245-1250-1255-1260-1265-1270-1275-1280-1285-1290-1295-1300-1305-1310-1315-1320-1325-1330-1335-1340-1345-1350-1355-1360-1365-1370-1375-1380-1385-1390-1395-1400-1405-1410-1415-1420-1425-1430-1435-1440-1445-1450-1455-1460-1465-1470-1475-1480-1485-1490-1495-1500-1505-1510-1515-1520-1525-1530-1535-1540-1545-1550-1555-1560-1565-1570-1575-1580-1585-1590-1595-1600-1605-1610-1615-1620-1625-1630-1635-1640-1645-1650-1655-1660-1665-1670-1675-1680-1685-1690-1695-1700-1705-1710-1715-1720-1725-1730-1735-1740-1745-1750-1755-1760-1765-1770-1775-1780-1785-1790-1795-1800-1805-1810-1815-1820-1825-1830-1835-1840-1845-1850-1855-1860-1865-1870-1875-1880-1885-1890-1895-1900-1905-1910-1915-1920-1925-1930-1935-1940-1945-1950-1955-1960-1965-1970-1975-1980-1985-1990-1995-2000-2005-2010-2015-2020-2025-2030-2035-2040-2045-2050-2055-2060-2065-2070-2075-2080-2085-2090-2095-2100-2105-2110-2115-2120-2125-2130-2135-2140-2145-2150-2155-2160-2165-2170-2175-2180-2185-2190-2195-2200-2205-2210-2215-2220-2225-2230-2235-2240-2245-2250-2255-2260-2265-2270-2275-2280-2285-2290-2295-2300-2305-2310-2315-2320-2325-2330-2335-2340-2345-2350-2355-2360-2365-2370-2375-2380-2385-2390-2395-2400-2405-2410-2415-2420-2425-2430-2435-2440-2445-2450-2455-2460-2465-2470-2475-2480-2485-2490-2495-2500-2505-2510-2515-2520-2525-2530-2535-2540-2545-2550-2555-2560-2565-2570-2575-2580-2585-2590-2595-2600-2605-2610-2615-2620-2625-2630-2635-2640-2645-2650-2655-2660-2665-2670-2675-2680-2685-2690-2695-2700-2705-2710-2715-2720-2725-2730-2735-2740-2745-2750-2755-2760-2765-2770-2775-2780-2785-2790-2795-2800-2805-2810-2815-2820-2825-2830-2835-2840-2845-2850-2855-2860-2865-2870-2875-2880-2885-2890-2895-2900-2905-2910-2915-2920-2925-2930-2935-2940-2945-2950-2955-2960-2965-2970-2975-2980-2985-2990-2995-3000-3005-3010-3015-3020-3025-3030-3035-3040-3045-3050-3055-3060-3065-3070-3075-3080-3085-3090-3095-3100-3105-3110-3115-3120-3125-3130-3135-3140-3145-3150-3155-3160-3165-3170-3175-3180-3185-3190-3195-3200-3205-3210-3215-3220-3225-3230-3235-3240-3245-3250-3255-3260-3265-3270-3275-3280-3285-3290-3295-3300-3305-3310-3315-3320-3325-3330-3335-3340-3345-3350-3355-3360-3365-3370-3375-3380-3385-3390-3395-3400-3405-3410-3415-3420-3425-3430-3435-3440-3445-3450-3455-3460-3465-3470-3475-3480-3485-3490-3495-3500-3505-3510-3515-3520-3525-3530-3535-3540-3545-3550-3555-3560-3565-3570-3575-3580-3585-3590-3595-3600-3605-3610-3615-3620-3625-3630-3635-3640-3645-3650-3655-3660-3665-3670-3675-3680-3685-3690-3695-3700-3705-3710-3715-3720-3725-3730-3735-3740-3745-3750-3755-3760-3765-3770-3775-3780-3785-3790-3795-3800-3805-3810-3815-3820-3825-3830-3835-3840-3845-3850-3855-3860-3865-3870-3875-3880-3885-3890-3895-3900-3905-3910-3915-3920-3925-3930-3935-3940-3945-3950-3955-3960-3965-3970-3975-3980-3985-3990-3995-4000-4005-4010-4015-4020-4025-4030-4035-4040-4045-4050-4055-4060-4065-4070-4075-4080-4085-4090-4095-4100-4105-4110-4115-4120-4125-4130-4135-4140-4145-4150-4155-4160-4165-4170-4175-4180-4185-4190-4195-4200-4205-4210-4215-4220-4225-4230-4235-4240-4245-4250-4255-4260-4265-4270-4275-4280-4285-4290-4295-4300-4305-4310-4315-4320-4325-4330-4335-4340-4345-4350-4355-4360-4365-4370-4375-4380-4385-4390-4395-4400-4405-4410-4415-4420-4425-4430-4435-4440-4445-4450-4455-4460-4465-4470-4475-4480-4485-4490-4495-4500-4505-4510-4515-4520-4525-4530-4535-4540-4545-4550-4555-4560-4565-4570-4575-4580-4585-4590-4595-4600-4605-4610-4615-4620-4625-4630-4635-4640-4645-4650-4655-4660-4665-4670-4675-4680-4685-4690-4695-4700-4705-4710-4715-4720-4725-4730-4735-4740-4745-4750-4755-4760-4765-4770-4775-4780-4785-4790-4795-4800-4805-4810-4815-4820-4825-4830-4835-4840-4845-4850-4855-4860-4865-4870-4875-4880-4885-4890-4895-4900-4905-4910-4915-4920-4925-4930-4935-4940-4945-4950-4955-4960-4965-4970-4975-4980-4985-4990-4995-5000-5005-5010-5015-5020-5025-5030-5035-5040-5045-5050-5055-5060-5065-5070-5075-5080-5085-5090-5095-5100-5105-5110-5115-5120-5125-5130-5135-5140-5145-5150-5155-5160-5165-5170-5175-5180-5185-5190-5195-5200-5205-5210-5215-5220-5225-5230-5235-5240-5245-5250-5255-5260-5265-5270-5275-5280-5285-5290-5295-5300-5305-5310-5315-5320-5325-5330-5335-5340-5345-5350-5355-5360-5365-5370-5375-5380-5385-5390-5395-5400-5405-5410-5415-5420-5425-5430-5435-5440-5445-5450-5455-5460-5465-5470-5475-5480-5485-5490-5495-5500-5505-5510-5515-5520-5525-5530-5535-5540-5545-5550-5555-5560-5565-5570-5575-5580-5585-5590-5595-5600-5605-5610-5615-5620-5625-5630-5635-5640-5645-5650-5655-5660-5665-5670-5675-5680-5685-5690-5695-5700-5705-5710-5715-5720-5725-5730-5735-5740-5745-5750-5755-5760-5765-5770-5775-5780-5785-5790-5795-5800-5805-5810-5815-5820-5825-5830-5835-5840-5845-5850-5855-5860-5865-5870-5875-5880-5885-5890-5895-5900-5905-5910-5915-5920-5925-5930-5935-5940-5945-5950-5955-5960-5965-5970-5975-5980-5985-5990-5995-6000-6005-6010-6015-6020-6025-6030-6035-6040-6045-6050-6055-6060-6065-6070-6075-6080-6085-6090-6095-6100-6105-6110-6115-6120-6125-6130-6135-6140-6145-6150-6155-6160-6165-6170-6175-6180-6185-6190-6195-6200-6205-6210-6215-6220-6225-6230-6235-6240-6245-6250-6255-6260-6265-6270-6275-6280-6285-6290-6295-6300-6305-6310-6315-6320-6325-6330-6335-6340-6345-6350-6355-6360-6365-6370-6375-6380-6385-6390-6395-6400-6405-6410-6415-6420-6425-6430-6435-6440-6445-6450-6455-6460-6465-6470-6475-6480-6485-6490-6495-6500-6505-6510-6515-6520-6525-6530-6535-6540-6545-6550-6555-6560-6565-6570-6575-6580-6585-6590-6595-6600-6605-6610-6615-6620-6625-6630-6635-6640-6645-6650-6655-6660-6665-6670-6675-6680-6685-6690-6695-6700-6705-6710-6715-6720-6725-6730-6735-6740-6745-6750-6755-6760-6765-6770-6775-6780-6785-6790-6795-6800-6805-6810-6815-6820-6825-6830-6835-6840-6845-6850-6855-6860-6865-6870-6875-6880-6885-6890-6895-6900-6905-6910-6915-6920-6925-6930-6935-6940-6945-6950-6955-6960-6965-6970-6975-6980-6985-6990-6995-7000-7005-7010-7015-7020-7025-7030-7035-7040-7045-7050-7055-7060-7065-7070-7075-7080-7085-7090-7095-7100-7105-7110-7115-7120-7125-7130-7135-7140-7145-7150-7155-7160-7165-7170-7175-7180-7185-7190-7195-7200-7205-7210-7215-7220-7225-7230-7235-7240-7245-7250-7255-7260-7265-7270-7275-7280-7285-7290-7295-7300-7305-7310-7315-7320-7325-7330-7335-7340-7345-7350-7355-7360-7365-7370-7375-7380-7385-7390-7395-7400-7405-7410-7415-7420-7425-7430-7435-7440-7445-7450-7455-7460-7465-7470-7475-7480-7485-7490-7495-7500-7505-7510-7515-7520-7525-7530-7535-7540-7545-7550-7555-7560-7565-7570-7575-7580-7585-7590-7595-7600-7605-7610-7615-7620-7625-7630-7635-7640-7645-7650-7655-7660-7665-7670-7675-7680-7685-7690-7695-7700-7705-7710-7715-7720-7725-7730-7735-7740-7745-7750-7755-7760-7765-7770-7775-7780-7785-7790-7795-7800-7805-7810-7815-7820-7825-7830-7835-7840-7845-7850-7855-7860-7865-7870-7875-7880-7885-7890-7895-7900-7905-7910-7915-7920-7925-7930-7935-7940-7945-7950-7955-7960-7965-7970-7975-7980-7985-7990-7995-8000-8005-8010-8015-8020-8025-8030-8035-8040-8045-8050-8055-8060-8065-8070-8075-8080-8085-8090-8095-8100-8105-8110-8115-8120-8125-8130-8135-8140-8145-8150-8155-8160-8165-8170-8175-8180-8185-8190-8195-8200-8205-8210-8215-8220-8225-8230-8235-8240-8245-8250-8255-8260-8265-8270-8275-8280-8285-8290-8295-8300-8305-8310-8315-8320-8325-8330-8335-8340-8345-8350-8355-8360-8365-8370-8375-8380-8385-8390-8395-8400-8405-8410-8415-8420-8425-8430-8435-8440-8445-8450-8455-8460-8465-8470-8475-8480-8485-8490-8495-8500-8505-8510-8515-8520-8525-8530-8535-8540-8545-8550-8555-8560-8565-8570-8575-8580-8585-8590-8595-8600-8605-8610-8615-8620-8625-8630-8635-8640-8645-8650-8655-8660-8665-8670-8675-8680-8685-8690-8695-8700-8705-8710-8715-8720-8725-8730-8735-8740-8745-8750-8755-8760-8765-8770-8775-8780-8785-8790-8795-8800-8805-8810-8815-8820-8825-8830-8835-8840-8845-8850-8855-8860-8865-8870-8875-8880-8885-8890-8895-8900-8905-8910-8915-8920-8925-8930-8935-8940-8945-8950-8955-8960-8965-8970-8975-8980-8985-8990-8995-9000-9005-9010-9015-9020-9025-9030-9035-9040-9045-9050-9055-9060-9065-9070-9075-9080-9085-9090-9095-9100-9105-9110-9115-9120-9125-9130-9135-9140-9145-9150-9155-9160-9165-9170-9175-9180-9185-9190-9195-9200-9205-9210-9215-9220-9225-9230-9235-9240-9245-9250-9255-9260-9265-9270-9275-9280-9285-9290-9295-9300-9305-9310-9315-9320-9325-9330-9335-9340-9345-9350-9355-9360-9365-9370-9375-9380-9385-9390-9395-9400-9405-9410-9415-9420-9425-9430-9435-9440-9445-9450-9455-9460-9465-9470-9475-9480-9485-9490-9495-9500-9505-9510-9515-9520-9525-9530-9535-9540-9545-9550-9555-9560-9565-9570-9575-9580-9585-9590-9595-9600-9605-9610-9615-9620-9625-9630-9635-9640-9645-9650-9655-9660-9665-9670-9675-9680-9685-9690-9695-9700-9705-9710-9715-9720-9725-9730-9735-9740-9745-9750-9755-9760-9765-9770-9775-9780-9785-9790-9795-9800-9805-9810-9815-9820-9825-9830-9835-9840-9845-9850-9855-9860-9865-9870-9875-9880-9885-9890-9895-9900-9905-9910-9915-9920-9925-9930-9935-9940-9945-9950-9955-9960-9965-9970-9975-9980-9985-9990-9995-10000-10005-10010-10015-10020-10025-10030-10035-10040-10045-10050-10055-10060-10065-10070-10075-10080-10085-10090-10095-10100-10105-10110-10115-10120-10125-10130-10135-10140-10145-10150-10155-10160-10165-10170-10175-10180-10185-10190-10195-10200-10205-10210-10215-10220-10225-10230-10235-10240-10245-10250-10255-10260-10265-10270-10275-10280-10285-10290-10295-10300-10305-10310-10315-10320-10325-10330-10335-10340-10345-10350-10355-10360-10365-10370-10375-10380-10385-10390-10395-10400-10405-10410-10415-10420-10425-10430-10435-10440-10445-10450-10455-10460-10465-10470-10475-10480-10485-10490-10495-10500-10505-10510-10515-10520-10525-10530-10535-10540-10545-10550-10555-10560-10565-10570-10575-10580-10585-10590-10595-10600-10605-10610-10615-10620-10625-10630-10635-10640-10645-10650-10655-10660-10665-10670-10675-10680-10685-10690-10695-10700-10705-10710-10715-10720-10725-10730-10735-10740-10745-10750-10755-10760-10765-10770-10775-10780-10785-10790-10795-10800-10805-10810-10815-10820-10825-10830-10835-10840-10845-10850-10855-10860-10865-10870-10875-10880-10885-10890-10895-10900-10905-10910-10915-10920-10925-10930-10935-10940-10945-10950-10955-10960-10965-10970-10975-10980-10985-10990-10995-11000-11005-11010-11015-11020-11025-11030-11035-11040-11045-11050-11055-11060-11065-11070-11075-11080-11085-11090-11095-11100-11105-11110-11115-11120-11125-11130-11135-11140-11145-11150-11155-11160-11165-11170-11175-11180-11185-11190-11195-11200-11205-11210-11215-11220-11225-11230-11235-11240-11245-11250-11255-11260-11265-11270-11275-11280-11285-11290-11295-11300-11305-11310-11315-11320-11325-11330-11335-11340-11345-11350-11355-11360-11365-11370-11375-11380-11385-11390-11395-11400-11405-11410-11415-11420-11425-11430-11435-11440-11445-11450-11455-11460-11465-11470-11475-11480-11485-11490-11495-11500-11505-11510-11515-11520-11525-11530-11535-11540-11545-11550-11555-11560-11565-11570-11575-11580-11585-11590-11595-11600-11605-11610-11615-11620-11625-11630-11635-11640-11645-11650-11655-11660-11665-11670-11675-11680-11685-11690-11695-11700-11705-11710-11715-11720-11725-11730-11735-11740-11745-11750-11755-11760-11765-11770-11775-11780-11785-11790-11795-11800-11805-11810-11815-11820-11825-11830-11835-11840-11845-11850-11855-11860-11865-11870-11875-11880-11885-11890-11895-11900-11905-11910-11915-11920-11925-11930-11935-11

Four generations of BREWING PERFECTION

Schmidt's

NO DEPOSITS RETURNS

Distribuée par CENTRAL DISTRIBUTORS, INC.

1381-W

A. P. Saindon Co.

Assurances Autos

NOS THEATRES

EMPIRE—Don Ameche, Mary Martin dans "Kiss The Boys Goodbye".

STRAND—The Three Mesquites dans "Prairie Pioneers". Aussi Robert Sterling dans "I'll Wait For You".

PRISCILLA—Brenda Marshall, David Bruce dans "Singapore Woman". Aussi "The Devil and Miss Jones" avec Jean Arthur.

RITZ—Errol Flynn, Olivia de Havilland dans "Dodge City". Aussi Walter Pidgeon dans "Sky Murder".

COMMUNITY, New Auburn — Fred Astaire, Paulette Goddard dans "Second Chorus". Aussi "Treat Blowers".

CUMBERLAND, Brunswick — "Man Power" avec Edward G. Robinson, George Raft.

LE CALENDRIER

Aujourd'hui, 220e jour de l'année. Lever du soleil, 4 h. et 43 minutes. Coucher du soleil, 6 heures et 55 minutes. La longueur du jour est de 14 heures et 12 minutes. Les jours diminuent de 1 heure et 5 minutes.

HAUTE MEREE

Boothbay	9.03	9.23
Harpwell	9.08	9.33
Portland	9.13	9.38
Wiscasset	9.23	9.48
Bath	10.23	10.43
Gardiner		12.53

NOS LOCALES

Collision—Une collision s'est produite à l'angle des rues Pine et Webster, hier matin, entre les machines de M. J. Woods, de Portland.

Le bureau d'hygiène

Le Maine Sanitary Water Board se réunira mardi prochain dans la salle de l'hôtel de ville de Lewiston à 2 heures et demie de l'après-midi. Les membres du bureau d'hygiène se rendent au désir exprimé par le secrétaire de la Chambre de Commerce et par le maire Lambert. L'assemblée sera ouverte au public et on entendra quelques autorités qui adresseront la parole au sujet de la question de la rivière.

Campagne contre les accidents

Le chef de la police d'Etat, M. Henry P. Weaver, publiera chaque semaine un tableau illustré des accidents qui se sont produits durant la semaine précédente. Cette nouvelle campagne sera inaugurée en vue de mettre les automobilistes en garde contre les accidents sur les grandes routes. On a constaté que le nombre des collisions et des autres genres d'accidents d'automobile a considérablement augmenté. Le chef Weaver souligne que durant les sept premiers mois de cette année il y eut 356 accidents de plus que durant la période correspondante de l'année dernière. On a mis en évidence les endroits où les accidents se répètent plus souvent. On soutient que ces accidents sont grandement causés par un excès de vitesse et par le grand nombre de piétons marchant sur les grandes routes.

Accident d'auto

M. Charles H. Morrow, 51 rue Pleasant, Auburn, s'est infligé une sérieuse coupure au cuir chevelu hier quand il alla se trapper la tête contre le pare-brise du taxi qu'il occupait. Le taxi fut frappé en arrière par une machine con-

MORENCY MOTORS, INC.

415-433 RUE LISBON

45-433 RUE LISBON

CHARS USAGES

Accessoires — Batteries — Réparations — Tubes

Huiles — Gazoline — Service, 24 hrs, AAA et ALA

MME ZEPHIRIN DAIGLE DÉCÉDÉE CE MATIN

Mme Zéphirin Daigle, née Céleste Pépin, 29 rue Tampa, est décédée ce matin à l'hôpital Ste-Marie, à l'âge de 33 ans, après une courte maladie.

Née à Chisholm, elle demeurait



MME ZEPHIRIN DAIGLE

Ici depuis une vingtaine d'années. Elle laisse outre son époux, un garçon, Roméo; sa mère, Mme Mirella Pépin, d'Auburn; une sœur, Mme Paulette Rousseau, d'Auburn; quatre frères, MM. Roméo, Gratien et Agénard, de Lewiston, et Robert, de Chisholm. Elle faisait partie de la société des Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Pierre.

Le corps est exposé au salon funéraire de la maison Forth, 70 rue Horton, et le service sera chanté lundi matin à l'église St-Pierre et St-Paul à une heure qui sera annoncée plus tard.

Le corps est exposé au salon funéraire de la maison Forth, 70 rue Horton, et le service sera chanté lundi matin à l'église St-Pierre et St-Paul à une heure qui sera annoncée plus tard.

Chez les Légionnaires d'Auburn

Les membres du poste Alden M. Gayton, d'Auburn, de la Légion Américaine et les Dames Auxiliaires ont ouvert hier soir à leurs quartiers généraux une série de célébrations qui se termineront demain soir. La première partie des fêtes, qui fut un "Lawn Party" suivi de danse et d'autres amusements, fut réussie avec un grand succès. Une réunion des fonds réalisés ira aux USO.

Prochaines unions

Les couples dont les noms suivent ont fait enregistrer leurs intentions de mariage: Alice-B. Harris et George-E. Madore, tous deux de 239 rue Turner, Auburn; John-L. Beaudoin et Lydia Noël Charrest, tous deux de 13 Hines Alley; William Létourneau, 33 rue Maple, et Marianne Provencal, 15 rue Chestnut; Thomas-H. Moreau, 380 East Avenue, Cora-Marie, 205 rue Park; James Martin, 3 rue Sabattus, et Anna C. Doyle, 9 rue Howe.

Le pique-nique de la LASPA

Le pique-nique annuel des membres de la Lewiston Auburn Shoe Workers Protective Association aura lieu demain à Old Orchard Beach. Un train spécial a été retenu à cette occasion. Jusqu'à date, plus de 1,000 employés se sont enregistrés pour cette sortie annuelle. Le pique-nique de l'année dernière avait eu une assistance de 3,500 personnes. Il y aura programme d'amusements et des concours divers, ainsi que dans le palais, d'une heure de l'après-midi à 4 heures et demie. Le train quittera la gare à sept heures demain matin.

Assemblée des bicyclistess

Il y aura vendredi soir, à huit heures, à la salle de l'hôtel de ville une grande assemblée pour tous les bicyclistess de Lewiston et d'Auburn. Cette réunion a été organisée par M. Rosalire Hallé, président du conseil de sécurité des deux villes. Elle a pour but d'expliquer aux bicyclistess la nouvelle ordonnance qui affectera dans quelque temps à Lewiston. Le sergent George I. Shaw, directeur de la division de la sécurité sur les grandes routes de l'Etat, montrera trois films. Le maire Lambert adressera la parole et M. Hallé montrera un nouveau film du conseil local de sécurité, "Vacation Bicycle Patrol". Ce film nouveau sera montré ici pour la première fois.

Un malheureux état de choses

Le directeur des terrains d'amusements de Lewiston, M. Masciadri, a déclaré ce matin qu'il cause d'un malheureux état de choses, il est forcé de fermer les terrains de jeux à cinq heures le soir au lieu de huit heures comme dans le passé. M. Masciadri soutient qu'après cinq heures la surveillance était devenue tellement difficile sur le terrain de jeux du parc municipal, qu'il était nécessaire d'avoir un officier de police pour le maintien de l'ordre. Un groupe de gamins, ordinairement toujours dans le parc, se cause

de ce nouveau règlement qui prive désormais la jeunesse de 3 à 14 ans des privilèges de la piscine et des autres amusements après cinq heures. M. Masciadri est attristé de cette décision forcée et la population semble se révolter contre l'attitude de ces grands gamins qui n'ont d'autre intérêt que de semer le désordre où ils se trouvent et de se moquer des autorités.

Terrains de jeux

Il y eut une exposition de fleurs hier sur le terrain de jeux du parc municipal, organisée par les enfants de cette région de la ville de Lewiston. Sur 14 concurrents, il n'y en avait que trois possédant des fleurs naturelles. Les autorités de la ville ont été surprises d'apprendre ce fait. Elles se demandent s'il ne serait pas pratique d'inaugurer un programme quelconque dans cette région de la ville en vue de la culture des plantes et fleurs domestiques. La grande exposition de poupées aura lieu le 21 août dans le parc municipal. Ce concours sera ouvert à tous les enfants des différents parcs d'amusements de Lewiston.

Se fracture un bras

Roger Morin, fils de M. et Mme Ludger Morin, 133 rue Oxford s'est fracturé le bras droit en s'amusan ces jours derniers.

Naissance

Ces jours derniers à l'hôpital Ste-Marie, Mme Joseph Casavant, rue Goddard, une fille.

Pour la Marine

Les Marines de la station locale de recrutement ont commencé à accepter des hommes pour les Réserves de la marine des Etats-Unis. Les aspirants, s'ils sont acceptés, seront envoyés au service actif pour la durée de l'Urgence Nationale, dans la division qu'ils auront choisie. Les sergents locaux du recrutement ont déclaré aujourd'hui, qu'il y avait des positions ouvertes dans les forces sur terre, sur mer et dans les airs. Les exigences pour l'entraînement dans la réserve sont les mêmes que pour les soldats réguliers. Les aspirants doivent être âgés de 17 à 30 ans et mesurer de cinq pieds et quatre à six pieds et deux pouces. Ils ne doivent pas avoir de records sérieux de police. Ceux qui n'ont pas 21 ans, doivent avoir le consentement de leurs parents. Tout jeune homme qui désire des informations au sujet du corps de la Marine des Etats-Unis, n'a qu'à s'adresser à la station de recrutement de la Marine à l'hôtel de ville.

Viellies patates moyennes, 12c le peck; 40c le minot. — 30 Maple, ann. 8-8 août.

LETTRE DE L'ARMÉE

Elle est écrite par M. Lucien Filion et adressée à M. Valdor Couture, rédacteur sportif du "Messager".

Sauve, VALI—Quelques lignes seulement pour te dire que je suis maintenant stationné au fort Bragg, dans la Caroline du Nord. Le climat est chaud et c'est difficile de s'habituer à ce nouveau climat. Cependant je me porte très bien.

Tous mes compagnons de Lewiston sont adonnés de moi. "Navy" Laurendeau est rendu en Caroline du Sud, et "Slim" Lavole est au Fort Lee, en Virginie. C'est avec regret que j'ai perdu leur compagnie, car j'aurais aimé être avec eux. On aurait pu parler du bon vieux temps, lorsqu'on jouait du hockey et d'autres sports ensemble. Je crois que mon temps comme joueur de hockey est maintenant fini, car la température ici ne rend certainement pas possibles les sports d'hiver. C'est regrettable car je crois que je pourrais former une équipe de hockey passablement forte.

Il y a plusieurs joueurs ici qui ont eu de l'expérience dans des clubs de collèges, d'écoles supérieures et d'autres organisations indépendantes. "Mid" Beland est ici avec moi, ainsi que quelques étudiants du Boston College. Je rencontre "Mid" presque tous les soirs, et on s'asse ensemble. Je crois que le hockey sera un peu faible à Lewiston l'hiver prochain. Je constate qu'un grand nombre de joueurs sont maintenant dans le Maine. Et je pense que les Maple Leafs seront l'équipe qu'il faudra battre l'hiver prochain, car les autres équipes seront plus faibles que l'hiver dernier.

Nous avons hier fait une petite promenade de cinq milles et nous en ferons une autre de 8 milles demain. Je commence à être accablé à la marche et je me fatigue moins qu'au commencement. Je commencerai dans deux semaines à tirer du canon et j'ai hâte d'en voir les résultats. C'est très intéressant de ce que j'apprends compliqué. On s'exerce toujours avec le Springfield à cinq coups et nous aurons bientôt un concours où on nous donnera des marques. En terminant, je te fais, Val, mes meilleurs saluts.

LUCIEN FILION
Fort Bragg,
Caroline du Nord

PERSONNEL

M. et Mme Gaston Heitz, de New York, sont en villégiature, pour trois semaines au lac Sabattus. Ils sont aussi en visite chez M. et Mme Lucien Bégin, de la rue Pine.

Le Révérend Frère Denis-Emile, des Frères Maristes de Poughkeepsie, N. Y., est ici pour deux semaines chez M. et Mme Lucien Bégin, et à Martin's Point, au lac Sabattus. Le Révérend Frère François Laurent, Mariste de

LE MESSENGER, LEWISTON, MAINE

E COIN FEMININ

CLOUTIER



Mlle Marie-Antoinette Mercier



M. Arthur Legendre

Le mariage de Mlle Marie-Antoinette Mercier, de Lewiston, à M. Arthur Legendre, d'Auburn, sera béni à l'église St-Pierre samedi matin, le 9 août, à six heures et 30. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le Révérend William Johnson, s.j., professeur au Boston College, ami des futurs mariés. Les témoins seront M. Edgar Mercier, frère de la mariée et M. Alfred Legendre, père du marié.

Après la cérémonie, un goûter sera servi à la demeure de M. Alfred Legendre, 38, Cinquième Rue, Auburn. La mariée portera une toilette de tulle blanc et portera un missal blanc couvert de roses blanches.

Mlle Mercier est la fille de feu L.-O. Mercier et de Mme Mercier. Elle est employée chez les nettoyeurs Ford. M. Legendre est le fils de M. Alfred Legendre et est employé par la First Auburn Trust Company, à la succursale du New Auburn, comme gérant.

Après le 1er septembre, les nouveaux époux établiront domicile à 129, rue South Main, Auburn.

Beauceville, Qué. et frère du Frère Denis-Emile, viendra le rejoindre ces jours-ci.

Chambres chauffées à Louer—Meublées, entrée privée et usage du bain, \$2.50 et \$3 par semaine. —S'adresser à 172 rue Pine, 2e étage, ann. n. vend.

Mlle Irène Albert passera la fin-de-semaine chez une de ses amies, M. et Mme Henry Lepage, rue Bartlett, pendant la semaine en vacances à Wayne.

M. Louis Fréchette, ses filles, Mlle Bernice et Béatrice, ainsi que M. et Mme Henry Lepage, rue Bartlett, passent la semaine en vacances à Wayne.

M. Wilfrid Beaulieu, notre confrère journaliste de Worcester, épouse, mardi de la semaine prochaine, Mlle Oda McClure, fille de M. et Mme Arthur N. McClure, à l'église du Bon Pasteur de Lincoln, Mass. Mlle McClure est une des collaboratrices du journal dont M. Beaulieu est propriétaire.

Le R. P. Léo Ouellette, S. M., de Springfield, Mass., est en vacances pour quelques jours dans sa famille à Chisholm.

M. Gérard Croteau, assesseur à Manchester, N. H., est en visite

NOS CHARS USAGES SONT REFAITS ET PRÊTS À MARCHER LEWISTON BUICK CO. 285-287 RUE MAIN, LEWISTON Branches: Augusta, Waterville, Bath Nous avons offert de bonnes valeurs en Chars Usagés depuis 20 ans

AVUENTS ET STORES VANTIERS FAITS SUR VOTRE COMMANDE Four Seasons à Bas Coût TELEPHONE 3146

M & W AWNING COMPANY G. O. Temple — C. T. Whitehouse Propriétaires 72, NEUVIÈME RUE, AUBURN.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

De Toutes Sortes

LEWISTON LUMBER CO.

25 TAMPA TEL. 2869

Dr. King Dental Office

24 RUE LISBON—LEWISTON

Le Dr EDWARD MOULIN a retenu les services de Mlle IMELDA MARQUE comme aide dentaire. Mlle Marque parle français et servira les clients de langue française. Le Dr Moulin a installé un équipement nouveau pour la fabrication des dentiers transparents et translucents.

—TEL. 2942-W—

"LA REINE"

Numéro 8

Les sœurs du duo se contractèrent violemment et ses dents craquèrent les unes contre les autres mais il reprit aussitôt son air souriant.

—Où je comprends, continuait-il, Pierre sait que je le tiens pour mon compagnon, et qu'il est fortement dans mes bonnes grâces, il a voulu aussi entrer dans les vôtres. A merveille! Mais ne trouvez-vous pas qu'il se fait bien tard pour causer ainsi de choses vaines? Songez que le roi nous attend demain à dîner, qu'il y a toute en sortant de table, que je vais soutenir à la pointe de ma lance que vous êtes la plus belle, et que là, je n'aurai plus pour arbitre Pierre de Croon.

A ces mots, le duo alla vers la porte dans les anneaux de laquelle il passa la traverse de bois couverte de velours fleurdelisé destinée à la fermer en dedans. Valentine le suivit des yeux; puis, lorsqu'il revint à elle, elle se leva, et lui jetant les bras au cou:

chez le Dr et Mme Thomas Cro-le Isabel et monseigneur Neau, de Chisholm.

Mlle Adrienne Simard, rue Ba-niblé et les y attendant toutes, partira dimanche pour une semaine de vacances chez des parents à Monmouth, près d'un lac.

M. Maurice Goyette, route Col-nade table de marbre, et en le, on avait élevé le dresseoir, richement couvert et orné de verres d'or et d'argent; tout

M. Elmo Morris, militaire à la base de Boston, a passé quelques jours chez des parents à Lewiston.

Mlle Gertrude Laliberté, rue Bartlett, séjourne actuellement à l'hôpital Ste-Marie. Elle est entrée à cette institution cette semaine pour subir un examen.

M. et Mme Arthur Gosselin et leur petite fille, Marthe, de 81 rue Horton, sont revenus d'une promenade de deux semaines à Québec, Montréal et environs. Ils en profitèrent pour visiter une amie à Huntingdon, Mme Eugène Blouin, autrefois Germaine Boudou, de Lewiston.

Mlle Pauline Rivard, 130 rue Oxford, est revenue d'une promenade de 10 jours à New York et dans le New Jersey.

Mlle Géraldine Gendreau, de South Orange N. J., est en visite pour quelques semaines chez des parents et amis.

Mlle Martina Rivard, de Bayonne, N. J., est arrivée ces jours-ci dans sa famille, M. et Mme Hé-léodore Rivard, rue Oxford. Elle y passera quelques semaines de vacances.

M. et Mme Auguste Poulin, rue Knox sont à leur chalet pour quelques semaines au lac Thompson.

Mlle Pauline Voyer est en visite pour une semaine chez des parents à Westbrook.

M. Léo Provencier, fils de M. et Mme Alfred Provencier, rue Washington, Auburn, a été exempté du service militaire sélectif, mercredi.

Mlle Lorraine Aubin, de Westbrook, est attendue dimanche chez des parents et amis à Lewiston pour une semaine de promenade.

Il est tué par un camion à Cabano

CABASO, 7 — M. Charles-Henri Lavel, fils de Jules, s'est fait broyer entre l'automobile qu'il venait de quitter et un camion chargé de bois de corde; le chauffeur de ce dernier véhicule, soit par négligence ou inadvertance, n'a pas arrêté après cet accident.

Le taxi que la victime venait de quitter était conduit par M. Dollard Guérin, de Cabano, lequel était dans le véhicule au moment de l'accident ainsi que deux ou trois autres passagers; ceux-ci n'eurent aucun mal, quoiqu'un l'automobile fut partiellement détruite.

NOS CHARS USAGES SONT REFAITS ET PRÊTS À MARCHER LEWISTON BUICK CO. 285-287 RUE MAIN, LEWISTON Branches: Augusta, Waterville, Bath Nous avons offert de bonnes valeurs en Chars Usagés depuis 20 ans

AVUENTS ET STORES VANTIERS FAITS SUR VOTRE COMMANDE Four Seasons à Bas Coût TELEPHONE 3146

M & W AWNING COMPANY G. O. Temple — C. T. Whitehouse Propriétaires 72, NEUVIÈME RUE, AUBURN.

DINEZ DANSEZ

Exchange Hotel
Cocktail Bar
16 RUE CHAPEL, LEWISTON.

Mangez Ici
TOUT LE MONDE SE REND POUR UN LIVRE DE GROSSTAILLON
STEAK SIRLOIN
SPAS JUEUX TENDRE
DINER COMPLET - 90c
SPECIAL, SAMEDI
DINER AU
POULET ROTI - 65c

ACHÉVEZ ce que vous désirez — DÉPENSEZ ce que vous voulez Pas de frais minima en aucun temps

DANSEZ DINEZ

Nouvelles Robes de Mariées d'automne — Voiles — Robes de Filles d'Honneur — Costumes — \$7.95 \$9.95—\$14.95 et plus.

★ STAR 234 Rue Lisbon

LA HOME DEFENCE

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.

Le chef des pompiers de Lewiston, M. Zéphirin F. Drouin, est parti cet après-midi pour se rendre à la Chemical Warfare School, aux États-Unis.